

15^c.

Journal du Lot

15^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	6 fr. 50	12 fr.	22 fr. 50
Autres départements	7 fr.	13 fr.	24 fr.

TÉLÉPHONE 34
COMPTÉ POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

M. DAROLLE, Co-Directeur — L. BONNET, Rédacteur en chef

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES (7 colonnes à la page).....	0 fr. 80
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	0 fr. 80
RECLAMES 3 ^e page (— d* —).....	1 fr. 25
" 2 ^e page (— d* —).....	2 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Le nouveau ministère : un homme d'Etat, un chef de gouvernement, le président. — Comment résoudre la crise politique ? A quand la réforme électorale ? — La crise financière et la personnalité du nouveau ministre des finances. — Ce que seraient les intentions de M. Loucheur.

Après une semaine de crise, voici la France dotée d'un nouveau gouvernement.

Le chef de ce nouveau gouvernement est sans nul doute un favori des dieux.

N'est-ce pas la huitième fois que M. Briand assume la responsabilité du pouvoir ?

C'est presque devenu un lieu commun de constater que c'est toujours à lui qu'on fait appel aux heures troubles et délicates.

Et combien la constatation est vraie aujourd'hui !

C'est d'ailleurs la grande chance de M. Briand.

Il a connu des heures de désaffection, parfois assez profonde.

Au lendemain de la conférence de Washington, il lui fut reproché amèrement d'avoir souscrit à la fin de la marine militaire française.

Nul n'a oublié non plus les conditions de sa chute en janvier 1922 en pleine conférence de Gênes.

Le voici, après quatre ans, rappelé à la direction des affaires par les vœux presque unanimes du pays.

Il est regardé comme l'homme de la situation.

C'est d'autant plus flatteur que la situation est plus difficile.

Et ceux-là même qui auraient certaines réserves à formuler à son égard les taisent.

On voit en lui — et c'est fort juste — un homme d'Etat, — et non un simple politicien comme il en fleurit tant !

Enfin, avec lui, on espère, et on a des raisons d'espérer, qu'on s'occupera un peu moins des simples intérêts de parti, pour se consacrer un peu plus aux intérêts du pays.

A cet égard, on peut dire que la constitution du ministère Briand implique une sorte de révolution.

Reste à savoir dans quelle mesure le dévouement de la crise ministérielle préparera le dénouement des deux autres crises qui secouent le pays : crise politique et crise financière.

La chute du cabinet Painlevé a été, en effet, la résultante du désordre politique et financier qui conduisit tout droit la France à la banqueroute.

Quelle sera la solution de M. Briand à ces deux problèmes ? Peut-on l'entrevoir ?

Et tout d'abord, pour aller au cœur même des choses, comment s'orientera-t-il dans le labyrinthe politique qui l'attend ?

Parviendra-t-il à rallier, pour le soutenir, une majorité, sinon très forte, du moins assez stable et assez sûre pour entreprendre une œuvre de longue haleine ?

Un fait paraît acquis : les socialistes, en consommant la dislocation du Cartel, se sont réfugiés dans l'opposition. Ils s'y cantonneront sans doute : de toutes les attitudes, elle est de beaucoup la plus facile et la moins compromettante. Or, le parti socialiste, on le sait par expérience, n'aime guère à se compromettre !... M. Briand rencontrera-t-il auprès du centre un appui, un soutien constant ? C'est possible. C'est souhaitable.

Toutefois on a voulu estimer : M. Briand n'a pas voulu ou n'a pas pu opérer une véritable concentration républicaine. Ainsi, la porte ministérielle est à peine entrouverte aux républicains de gauche qu'on traite en parents pauvres de la République et, pour un peu, en intrus.

Contrairement à effectuer un mouvement vers le centre, M. Briand s'est plié à la nécessité, mais, semble-t-il, de mauvaise grâce, en opposant quelque résistance. Sera-ce suffisant ?

Quoi qu'il en soit, étant donné les effectifs actuels des groupes, M. Briand ne disposera sans doute que d'une majorité très faible, quelques

voix à peine : dès lors, il se trouvera à la merci d'un vote de surprise.

Ce risque, M. Briand ne peut pas ne pas le courir, car il est inhérent à la composition même de la Chambre.

Mais ce que M. Briand peut fort bien, c'est « préparer » le remède au chaos politique existant, c'est-à-dire provoquer le vote de la réforme électorale par le retour au scrutin d'arrondissement.

C'est là une réforme facile et qui ne doit pas exiger beaucoup de temps : elle devrait constituer le premier article du programme gouvernemental.

Et il est fort possible qu'il en soit ainsi.

En même temps qu'il devra consacrer ses soins à l'assainissement de la situation politique, M. Briand devra consacrer, avec un soin non moins grand à l'assainissement financier.

On pourrait même dire que cette tâche est la plus urgente, si la crise financière ne décollait pas dans une large mesure de la crise politique : elles sont solidaires l'une de l'autre et leurs solutions pareillement.

M. Loucheur a ambitionné l'honneur, sans fausse modestie, de s'atteler au règlement des questions financières.

Et M. Briand, qui avoue son peu de compétence en matière financière, a appelé M. Loucheur.

Cet avènement a été accueilli par des mouvements divers. Qu'on en juge :

Les Débatistes écrivent :

M. Loucheur a beaucoup d'idées bonnes et mauvaises, une imagination brillante et mobile, une ingéniosité où il mélange à des doses variables des abstractions polytechniques et des habitudes d'homme d'affaires.

De son côté, la *Volonté*, organe cartelliste, porte le jugement suivant :

La personnalité de M. Loucheur reste inquiétante. Nous n'avons ici, contre notre nouvel argentier, nulle prévention. Mais nous sommes bien obligés de nous rappeler que, sur la question des dettes interalliées et sur l'inflation notamment, il prononçait, jadis, des discours dont les conséquences auraient pu être fort graves. Certes, ces opinions d'alors, il déclare les avoir rangées depuis longtemps dans le magasin aux accessoires. Il est, en effet, de ces hommes supérieurs qui ne s'entendent point et ne demandent qu'à s'adapter aux majorités successives qui surgissent et s'affirment. Cependant, il n'était peut-être pas indiqué, dans les heures difficiles que nous vivons, de tenter des expériences in anima vili avec un chirurgien dont les méthodes sont — c'est le moins que l'on en puisse dire — splendidement contradictoires.

En somme, le choix de M. Loucheur pour le ministère des finances pose une énigme : homme tour à tour de toutes les idées, jusqu'aux plus contradictoires — on ne peut savoir lesquelles auront sa préférence à un moment donné.

C'est une force et une faiblesse. Du moins, cela permet d'espérer que si M. Loucheur a soutenu hier des idées discutables il en soutiendra aujourd'hui de plus saines !... Et il n'y a dans cette constatation aucune exagération, aucune ironie.

En voici la preuve.

Comment se présente le problème financier ?

Il comporte trois éléments : il s'agit :

- 1° de faire face aux prochaines échéances ;
- 2° d'établir le budget de 1926 ;
- 3° de préparer l'amortissement de toutes nos dettes.

Pour résoudre ces questions, M. Loucheur avait, hier, un plan qui disputait au plan Painlevé les faveurs des socialistes....

Aujourd'hui, M. Loucheur paraît méditer un projet sensiblement différent et, à tout bien considérer, non dépourvu de bonnes intentions.

« Le vote du budget, a déclaré M. Loucheur, sera mon premier souci. Je demanderai à la Chambre d'en commencer la discussion dès vendredi, et il ne dépendra pas de moi que cette discussion se poursuive, sans interrompre, matin et soir. »

On ne peut qu'approuver cette priorité donnée au budget sur tous les autres problèmes financiers : son équilibre commande toutes les autres questions.

Quant à celles-ci, M. Loucheur, tempérament optimiste, les envisage avec optimisme.

Ainsi, nous sommes informés qu'« en dépit de la lourdeur des échéances prochaines, la situation financière, pour sérieuse qu'elle soit, n'a nullement le caractère désespéré qui pourrait, seul, justifier des mesures hâtives et draconiennes. »

Par ailleurs, on nous fait savoir que « le président du Conseil s'est pénétré de la nécessité urgente de laisser s'apaiser l'effervescence des cercles politiques et l'émotion manifestée par les milieux économiques. »

Voilà une intention excellente !

Et voici maintenant le moyen de faire face aux fameuses échéances prochaines :

Ce dernier point requiert, nous dit-on, des mesures vigoureuses qui doivent être d'ordre technique beaucoup plus que politique. Pour être efficaces, ces mesures doivent être équitables, afin d'être unanimement acceptées, sans gêner le développement économique de la nation.

Enfin, touchant l'assainissement financier proprement dit, le grave problème de la dette flottante, M. Loucheur veut se garder des improvisations hâtives.

Pour conjurer la crise des changes et rendre la confiance aux porteurs de francs, il suffira de voter, sans retard, un budget bien équilibré avec une marge d'excédents de recettes pour parer à toute éventualité. Quelques surtaxes ou taxes nouvelles, sagement mesurées, rempliront ce but. Pour subvenir aux besoins pressants de la Trésorerie dans les derniers semaines de l'année, il suffira sans doute de mobiliser les contributions en retard de l'exercice 1925.

Et cet effort, ajoute-t-on, « des considérations d'ordre électoral ou des doctrines de parti ne l'entraîneront point. »

Pour réaliser ces conditions, le nouveau ministre des Finances compte s'entourer de conseillers techniques, constitués en comité consultatif, comprenant des représentants de la Banque de France et des grands établissements de crédit, de la Cour des Comptes et du ministère des Finances, des groupements industriels et commerciaux.

Telles seraient, dans leurs grandes lignes, les intentions du nouveau ministre des finances.

Il y a lieu, nous semble-t-il, d'ouvrir à celui-ci le crédit qu'il demande.

M. D.

INFORMATIONS

Après Locarno

L'adhésion du Reich

L'approbation du Conseil d'Empire.

Le conseil d'Empire, qui, d'après la Constitution, doit examiner le traité avant et après le Reichstag, a voté les traités par 59 voix contre 15.

Le président Hindenburg a signé la loi relative au pacte

Le chancelier a soumis le traité de Locarno au président du Reich, qui y a apposé sa signature.

La loi, portant la date du 28 novembre, contresignée par MM. Luther et Stresemann, a été publiée dans le *Journal Officiel d'Empire*.

Peu de commentaires de presse

Les commentaires de la presse sont généralement assez maigres, cependant, les feuilles de droite n'ont pas renoncé à leurs violences habituelles.

La ratification du traité

Les délégations étrangères

Les diverses délégations appelées à participer à la signature officielle des accords conclus à Locarno sont arrivées à Londres dans la journée de lundi.

L'Allemagne est représentée par MM. Luther et Stresemann.

M. Scialoja représente l'Italie.

Le voyage de M. Briand

M. Briand est arrivé à Londres lundi soir. Il rentrera à Paris mercredi matin.

En Pays occupés

Les troupes britanniques commencent à quitter Cologne

Le *Daily Mail* croit savoir que l'évacuation de Cologne a commencé lundi, un jour plus tôt qu'on ne l'avait prévu.

Aux Etats-Unis

La puissance de l'armée américaine

M. Davis, secrétaire d'Etat à la guerre des Etats-Unis a prononcé un important discours. Il a déclaré que jamais les Etats-Unis n'avaient été aussi bien préparés que maintenant à soutenir une guerre. « Nous pouvons, a-t-il précisé, « équiper » une armée de plus de quatre millions d'hommes en très peu de temps. »

M. Davis a ajouté que son plan prévoyait l'entrée en fonctions immédiate d'officiers de réserve, assez nombreux pour que, dans les vingt-quatre heures, les jeunes recrues puissent être efficacement encadrées.

Le conflit gréco-bulgare

La commission d'enquête de la S. D. N. sur le conflit gréco-bulgare, qui se trouvait à Belgrade depuis jeudi, est repartie pour Genève.

Au cours de son séjour à Belgrade, la commission a rédigé le rapport qu'elle présentera à la Société des Nations. Les membres de la commission furent extrêmement réservés dans leurs déclarations. Cependant, on a l'impression que les enquêteurs considèrent la Grèce comme la principale responsable dans le conflit. Le gouvernement hellène devra incontestablement, dédommager la Bulgarie de l'occupation du territoire aux environs de Petrich.

Par contre, on croit savoir que la S. D. N. sera invitée par la commission d'enquête à attirer l'attention du cabinet de Sofia sur les agissements du comité macédonien dont l'activité est susceptible de menacer la paix dans les Balkans.

En Italie

La stabilisation de la lire

Le rapport présenté à la Chambre italienne sur l'emprunt de 100 millions de dollars obtenu à Washington par le comte Volpi contient d'intéressantes précisions.

Le rapport après avoir constaté l'inutilité de parler présentement du retour à l'étalon or, déclare qu'à cette heure la lire a à peu près atteint le point d'équilibre où il conviendra de la stabiliser pendant quelque temps.

Le prêt de 50 millions de dollars antérieurement consenti par la banque Morgan et qui venait à échéance en janvier prochain est automatiquement remboursé à la faveur du nouvel emprunt public qui s'élève à une somme double et est remboursable en vingt-cinq ans.

En Espagne

Vers la fin de la dictature

Le général Primo de Rivera est arrivé dimanche à Madrid. Aussitôt son arrivée, le Directeur s'est réuni en conseil pour étudier la situation politique dans les circonstances spéciales que traverse le pays.

La grande majorité de l'armée, une bonne partie de l'opinion publique attendent avec impatience la fin de la dictature. Le roi sera amené à prendre d'importantes décisions.

On envisage comme probable pour la semaine un changement de gouvernement.

En Portugal

Prochaine démission du président de la République

Le président de la République démissionnera le 7 décembre. Le cabinet Domingos Pereira restera en fonctions jusqu'à l'élection du nouveau chef de l'Etat.

Au Pays des Soviets

Les Soviets se livrent en Westphalie à l'espionnage commercial

Suivant une information de l'agence Wolf, la police allemande aurait découvert en Westphalie une vaste organisation d'espionnage commercial au profit de la Russie.

Plusieurs arrestations ont déjà été opérées. Il s'agit de personnes affiliées au parti communiste et qui cherchaient à apprendre par l'intermédiaire d'ouvriers de fabriques les secrets de fabrication des entreprises du bassin industriel de l'Ouest.

La Sibirie voudrait un gouvernement autonome

On mande de Riga au *Daily Telegraph* :

On annonce de Moscou que les milieux officiels sont grandement inquiétés par un fort mouvement parmi les organisations socialistes et communistes en Sibirie, favorable à l'établissement d'un gouvernement autonome. Staline et Kamenef ont promis leur appui aux communistes sibériens.

Au Maroc

Nouvelle activité de l'ennemi

Les pluies continuent. L'ennemi montre toujours de l'activité devant nos postes de Bibane et de l'Ouled-Ghezir. Un convoi revenant de l'Ouled-Ghezir a été attaqué au passage de l'Oued-Anoecor. Il a été rapidement dégagé par le maghzen de Tafraut, qui a mis l'ennemi en déroute. Des tirs de harcèlement sont exécutés sur les rassemblements au nord du Djebel-Messaoud et dans la vallée du Benadjas. Quelques nouvelles rentrées de dissidence sont signalées chez les Rhioua et les Meziat. Une partie de l'état-major du général Naulin s'est installée à Rabat.

Abd-el-Krim intensifie sa propagande

Abd-el-Krim intensifie particulièrement sa propagande dans l'est, où il vient personnellement haranguer les tribus et les inciter à poursuivre la guerre.

En Syrie

Des rassemblements de Druses aux environs de Damas

On signale de petits incidents d'un caractère local dans la région de Damas.

De petits effectifs druses opèrent des concentrations dans tes environs, mais sans que cela puisse donner lieu à des préoccupations sérieuses.

Une certaine fermentation est provoquée dans la région du Horan où les Druses s'efforcent jusqu'ici sans résultat, de soulever des dissidences.

La bande druse qui avait occupé Kosser s'est retirée.

Un corps d'amazones Druses participe aux hostilités

Lady Drummond Hay, envoyée spéciale du *Daily Express* à Beyrouth télégraphie que deux mille femmes druses ont formé un corps de « vengeance » qui combattrait désormais avec les hommes contre les Français.

En Chine

On se bat aux frontières de Chine et de Mandchourie

Sur le front de Mandchourie, Kuo-Sung-Lin, ancien partisan de Tchang-Tso-Lin, dont l'autorité en Mandchourie est compromise, a occupé Chan Hai Kouan, à mi-chemin de Moukden et de Pékin, avec le quartier général de Chin Ouang Tao.

Par contre, les partisans de Tchang-Tso-Lin se concentrent à Chincheou. On pense qu'une bataille se livrera prochainement près de Chan Hai Kouan.

La Vie politique

Premier Conseil des ministres

Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis à l'Elysée sous la présidence de M. Doumergue. Le président du Conseil a présenté ses collègues au président de la République. M. Briand a entretenu ses collègues de la situation politique et il les a priés de se réunir en conseil des ministres à l'Elysée, dimanche, à 18 h., pour la discussion des termes de la déclaration ministérielle.

En raison du voyage à Londres du Président du Conseil, le gouvernement se présentera devant les Chambres mercredi à 16 heures.

Le programme ministériel

Si l'on en croit des renseignements puisés à la meilleure source, la déclaration ministérielle sera courte et portera sur les six points suivants :

- 1° Ratification et mise en application immédiate des accords de Locarno ;
- 2° Retour, le plus rapidement possible, au scrutin d'arrondissement ;
- 3° Vote de certaines lois sociales,

y compris celle relative aux assurances sociales ;

- 4° Réorganisation militaire et diminution du temps de service ;
- 5° Etude immédiate du projet d'assainissement financier qui sera examiné par un comité de techniciens ;
- 6° Reprise urgente des négociations avec l'Angleterre et les Etats-Unis en vue du règlement des dettes interalliées.

LA SITUATION FINANCIÈRE

Une perfide insinuation allemande au sujet des finances françaises

La « Deutsche Allgemeine Zeitung » écrit :

« La France fait tout ce qu'elle peut pour provoquer chez elle une catastrophe financière, et les ruses de tous les partis pour retarder l'œuvre urgente de la stabilisation du franc nous autorisent à croire que les Français voudraient déprécier systématiquement leur monnaie pour annuler par l'inflation leur dette intérieure et miner les industries étrangères par le dumping. En somme, la France poursuit la même politique financière que celle qu'elle a attribuée autrefois sans raison valable au gouvernement allemand. »

Un vaisseau anglais au fond depuis 1854

Après deux ans de recherches, on a pu découvrir l'emplacement du *Black Prince*, navire anglais coulé durant la campagne de Crimée, il y a plus de 70 ans.

Ce navire contenait, dit-on, 5.000 livres sterling pour la soide des armées alliées. On va s'assurer de ce fait avant de pousser plus loin les travaux, car le bateau est profondément enfoncé dans la vase, à 12 mètres de la surface de la mer.

Une découverte archéologique

A Ksar-Lah-Mar, à 18 kilomètres de Bizerte, on a trouvé de nombreux vestiges impliquant l'existence d'une importante agglomération romaine, on vient de découvrir, à deux mètres de profondeur, de nombreuses tombes, des vases, des amphores portant des inscriptions romaines, paraissant remonter à 800 ans avant l'ère chrétienne.

Un tremblement de terre dans l'Amérique Centrale

Un violent tremblement de terre, qui n'a pas duré moins de trente-six minutes, a été enregistré le 28 par le sismographe de l'Université de Georgetown. Le centre du séisme doit se trouver à quelques 2.400 kilomètres dans le Sud-Ouest, probablement au cœur du Mexique.

CHRONIQUE LOCALE

A bientôt, la réforme électorale

Le nouveau ministère constitué par M. Briand a été accueilli avec une réelle sympathie et même avec confiance par une grande partie de l'opinion publique.

On a espéré que le négociateur du pacte de Locarno réussira dans sa lourde tâche qui va consister à mettre de l'ordre dans res affaires si embrouillées du pays.

Il serait bien temps que ce résultat fût obtenu, et il n'y a pas à le constater, c'est dans le nouveau Président du Conseil que sont placés les espoirs de ceux qui souhaitent que la vie économique reprenne son cours normal.

L'union des gauches paraît être faite : sans doute, tous les partis ne désarmeront pas ; le ministère aura à soutenir de rudes assauts, avant même que les projets financiers soient remis en discussion.

M. Briand, en effet, a annoncé que la première discussion qui aurait lieu porterait sur la réforme électorale.

Le nouveau Gouvernement tient à tenir parole au pays auquel on avait promis de voter le scrutin d'arrondissement dès le lendemain du 11 mai 1924.

Bourse de Paris

Cours comparatifs de la Semaine

Table of stock market data including Cours du Cours du 21 nov. 1925, Fonds d'Etat, Crédit National, and Ville de Paris.

Chemins de fer

Table of railway fares and schedules for various routes and classes.

Bibliographie

Reviews and announcements for books such as 'Gracieuse au bérêt bleu' and 'Revue Scientifique'.

Textual content including 'Revue agronomique', 'Notes et actualités', and 'Académie des sciences de Paris'.

Advertisement for 'LA MODE PRATIQUE' featuring an illustration of a woman in a dress and text about fashion and practicality.

Textual content related to the 'Chemin de fer de Paris à Orléans' and travel information.

Textual content including 'directs et enregistrement direct des bagages' and 'Voyages au Maroc'.

Textual content including 'L'Amérique du Sud' and 'Voyages en Portugal'.

Textual content including 'Chemin de fer de Paris à Orléans' and 'Comment se rendre au Maroc'.

Textual content including 'Voyages au Maroc' and 'via Algésiras et Tanger'.

Textual content including 'Voyages au Maroc' and 'via Algésiras et Tanger'.

Textual content including 'L'Amérique du Sud' and 'Voyages en Portugal'.

Textual content including 'Chemin de fer de Paris à Orléans' and 'Comment se rendre au Maroc'.

Textual content including 'Chemin de fer de Paris à Orléans' and 'Relations rapides et directes'.

Textual content including 'Chemin de fer de Paris à Orléans' and 'Relations rapides et directes'.

Textual content including 'Chemin de fer de Paris à Orléans' and 'Relations rapides et directes'.

Textual content including 'Chemin de fer de Paris à Orléans' and 'Relations rapides et directes'.

Textual content including 'Chemin de fer de Paris à Orléans' and 'Relations rapides et directes'.

SERVICE D'HIVER 1926

Table of winter service routes and schedules from Paris to Cahors, including stops like Limoges, Brive, and Aurillac.

Table of winter service routes and schedules from Toulouse to Paris, including stops like Capdenac and Brive.

Table of winter service routes and schedules from Cahors to Libos and back to Cahors.